



BUREAU DE DÉPÔT
MONS 1



PB-PPIB-69525
BELGIE(N) – Belgique
P 705011



Journal



Enfants du Monde Belgique - asbl

Association royale



Revue bimestrielle – SEPTEMBRE 2024

Éditeur responsable : Luc TONON - 90, rue Paradis, 4000 Liège (Belgique)



ENFANTS DU MONDE – Belgique – EDM
association royale

*Aide à l'enfance déshéritée
des pays en développement*

Notre siège social : Rue Paradis 90, 4000 Liège

Numéro d'entreprise : 0409.489.953 - RPM Liège

GSM **0496/35 00 66**

Courriel info@enfantsdumonde.be

Site Web www.enfantsdumonde.be

Facebook <https://www.facebook.com/enfantsdumondebelgique>

Les dons à Enfants du Monde – Belgique - ASBL (EDM) permettent la déductibilité fiscale pour les dons égaux ou supérieurs à 40 euros par année civile. EDM est agréée par le Ministère des Finances.

Comptes IBAN : BE09 2600 0890 3457 (bourses d'études et dons)
 BE30 0011 5145 9011 (bourses d'études et dons)
 BE91 2700 2853 0076 (actions, projets et journal)
BIC : GEBABEBB



Organe d'administration de l'ASBL : (de gauche à droite)

Thomas Sauvage – bourses d'études - parrainages@enfantsdumonde.be

Robert Remacle – trésorier & comptable – tresorier@enfantsdumonde.be

Francis Demoulin – comptable – tresorier@enfantsdumonde.be

Luc Tonon – secrétaire – secretaire@enfantsdumonde.be

Françoise Minor – présidente – president@enfantsdumonde.be

Philippe Ellens – secrétaire adjoint – secretaire@enfantsdumonde.be

Brigitte Chanteux – projets développement – bchanteux@hotmail.com

Il y a 10 ans, on pouvait lire dans le Journal d'Enfants du Monde...

Il y a dix ans, Alice Nikiéma, une jeune Burkinabè, étudiante en médecine parrainée chez Enfants du Monde (maison Maia Bobo), nous écrivait en montrant toutes les difficultés rencontrées lors de ses études. Elle est aujourd'hui médecin et nous avons eu la chance de la rencontrer l'an dernier. Sa lettre de l'époque nous éclaire sur ses conditions d'études :



« Pour les problèmes de l'UO (Université de Ouagadougou), je vous en donne quelques détails, mais notez que ce ne sont malheureusement pas des problèmes à solutions immédiates. Si en parler aux ambassades apportait une solution, alors n'hésitez pas !

En ce qui concerne les cours « intenses », ce n'est pas une première fois qu'on a ce type de problème qui se pose par manque de professeurs qui, insuffisants qu'ils sont, sont aussi demandés ailleurs et souvent en des localités distantes l'une de l'autre ; alterner les cours devient quasi impossible : il faut finir avec les uns et entamer pour les autres. Les deux cours « intenses » que l'on a eus l'année dernière (histologie/embryologie et physiologie) étaient avec des professeurs étrangers (Bénin et Sénégal).

D'après la Sénégalaise, son séjour au Burkina était limité et, qu'on ait fini ou pas, son avion l'attendait pour décoller. Malheureusement, des coupures répétées du courant électrique ne nous ont pas permis de terminer le programme dans le temps imparti. Elle avait fait le mieux qu'elle pouvait et elle est repartie...

Voilà que notre professeur de biochimie de cette année se plaint du fait que l'on n'ait pas pu, par exemple, explorer le milieu rénal avec la Sénégalaise. Pour lui, ce chapitre est nécessaire pour la compréhension du cours qu'il nous dispense actuellement. À qui la faute ?

Le problème majeur de cette année est le manque de salles adaptées pour les cours. Des salles, il y en a, mais nombre d'entre elles ne peuvent contenir plus de 200 étudiants. En médecine, on a des problèmes avec nos aînés de 4ème année qui viennent occuper notre salle à notre détriment. Pour éviter les discordes, le chef de la scolarité est passé la semaine dernière pour nous demander d'être compréhensifs car ce n'est la faute de personne. Il a été convenu que nos cours seront dispensés dans l'intervalle de 7h00 à 15h00 de sorte que nos grands frères bénéficient de notre salle pour leur cours de 15h00 à 21h00 et de tout le lundi puisque nous sommes plus avancés qu'eux dans la matière.

Vraiment, on a remarqué que le nombre d'étudiants croît de façon « exponentielle » alors que les infrastructures varient peu. C'est cela aussi qui fait que les fort intelligents viennent au bout de leurs objectifs et que les plus faibles cèdent. Pour ma part, ne vous faites pas de soucis : dans ces « mêmes » conditions, de bons médecins sont sortis de l'UO, alors, moi aussi je serai médecin. Quelles que soient les épreuves, je suis à l'UO pour devenir médecin et je le serai... »

Mission réussie pour Alice ! Continuons à aider ces jeunes à obtenir, malgré tous les problèmes auxquels ils se heurtent, ces précieux diplômes !

Éditorial

La rentrée des classes en Belgique est déjà là – c’est reparti pour une nouvelle année scolaire ! On souhaite un excellent retour en classe aux élèves, étudiants et enseignants ! Qui dit rentrée, dit aussi retour aux bouquins et aux manuels, ces compagnons fidèles de nos jeunes curieux.



C’est le moment parfait pour rappeler combien la lecture est cruciale dans l’éducation et l’épanouissement intellectuel des enfants, notamment dans les pays en développement. Lire, ce n’est pas juste déchiffrer des mots, des phrases et des auteurs. Si l’école est le socle de l’épanouissement personnel et social, la lecture en est le cœur battant.

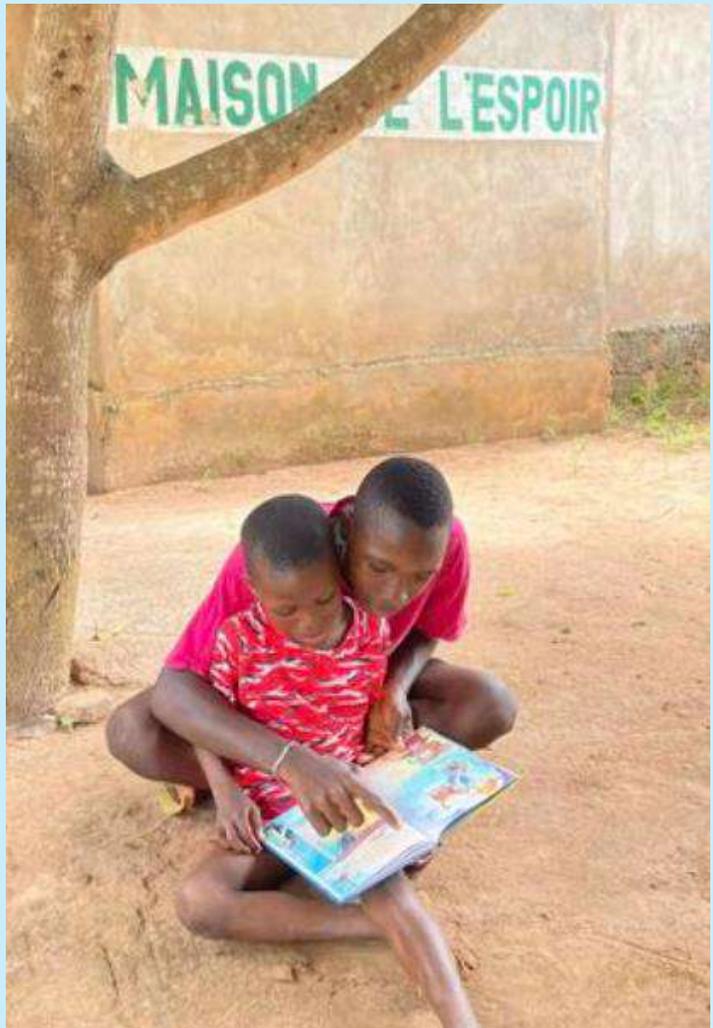
Partout dans le monde, les enfants qui lisent régulièrement progressent à l’école. D’ailleurs, une étude de l’UNICEF montre que les enfants qui lisent sont plus enclins à poursuivre des études. La lecture, c’est aussi un booster de l’imagination et de la créativité. Elle aide les enfants à comprendre, à décoder le monde qui les entoure, à gérer leurs émotions. Avec un livre, un enfant peut voyager dans mille mondes différents.

La lecture joue aussi un rôle clé contre les inégalités sociales. Dans de nombreux pays en développement, où les différences entre garçons et filles sont marquées, encourager les filles à lire peut avoir un impact énorme sur leur éducation et leur émancipation. Les filles qui lisent sont plus susceptibles de continuer leurs études et de devenir des acteurs positifs dans leurs villages, leurs familles.

Lire, c'est encore plein d'autres bienfaits – ça réconforte, détend, réduit le stress et l'anxiété. La lecture améliore la connaissance des enfants sur l'hygiène, la nutrition et la prévention des maladies, par exemple.

Chez Enfants du Monde, nous intervenons aussi dans ce domaine. Deux exemples parmi tant d'autres :

Les enfants de la Maison Sindi (99) reçoivent régulièrement des livres et des bandes dessinées, pour leur plus grand bonheur.



Lors de la Journée mondiale du livre en mai dernier, à la Maison de l'Espoir au Bénin (maison 227), tous les jeunes ont participé à l'opération ***Tout le monde lit.***

Françoise Minor

**« Savoir lire,
c'est allumer une lampe dans l'esprit,
relâcher l'âme de sa prison,
ouvrir une porte sur l'univers »
(Pearl Buck)**

Photos : « Maison de l'Espoir »

ACM 368 - construction de latrines pour l'école d'Ando (Togo)

Suite à la finalisation des 2 nouveaux bâtiments abritant les 6 classes, la population scolaire augmentant, l'école d'Ando se trouve devant un nouveau dilemme : le manque de toilettes pour plus de 120 élèves.



Les responsables de la population scolaire ont soulevé les problèmes posés, en particulier pour les filles. Toute la population se soulage dans la nature ou dans les champs environnants, et s'il existe 1 ou 2 toilettes publiques, elles sont mal entretenues et ne permettent pas la récupération des excréments.

La construction des premières toilettes écologiques dans l'école d'Ando va permettre l'assainissement des aires de l'école et de ses environs et la préservation de l'eau et de l'environnement. Outre l'amélioration de l'hygiène et de la santé des enfants, les toilettes permettront une réutilisation, après un traitement simple, des déchets organiques humains (selles et urines) en agriculture. Ce processus fournira donc, à moyen terme, un apport organique qui permettra aux familles d'utiliser un amendement sain.

Notre but est de construire 10 latrines sèches, dont 6 au sein même de l'école et 4 aux alentours de celle-ci. Le montant du devis pour ce projet s'élève à 5.500 euros. Les professeurs et les élèves travailleront bénévolement à la construction afin que les travaux avancent au plus vite.



Enfants du Monde a décidé de soutenir ce projet. Merci de contribuer en versant votre participation sur le compte :

BE91 2700 2853 0076
Enfants du Monde Belgique
En communication : « ACM 368 – latrines Ando »

Nathalie Chantraine

Nouvelles de l'action du mois Handicap de mars 2024



Sous la rubrique Handicap, cette édition de notre Journal reprenait l'appel annuel en faveur de l'opération « Becs de lièvre » au Mali, initiée par Charles Navez, et toujours soutenue par Manu De Halleux et Philippe Elens, mais aussi l'appel en faveur **d'Abariki Kamundala** (*voir ci-contre*), étudiant à Goma (RDC). Victime, enfant, de la poliomyélite, Abariki vit avec des prothèses artisanales aux deux jambes. Le décès de son tuteur l'a privé de la couverture de ses frais scolaires et un accident a aggravé son handicap le forçant à fermer son petit atelier de cordonnerie qui lui procurait un complément indispensable à sa subsistance.

Nathalie Nakabanda, notre relai à l'UCBukavu et professeure également à Goma, informée l'été dernier de l'impasse dans laquelle se trouvait Abariki, a d'abord pu résoudre les aspects financiers des frais scolaires grâce au fonds Bourses d'étude de la maison 59. Une fois l'assurance de la possibilité d'un suivi médical approprié, de la réalisation de prothèses adaptées complétée d'une revalidation, les conditions pour l'ACM 249 étaient réunies.

L'appel a été entendu et ce 5 juin, Nathalie rencontrait Abariki à Goma, heureux de pouvoir exhiber son nouvel appareillage et de lui faire la démonstration de la facilité de ses déplacements.

Que ces photos témoignent des plus vifs remerciements aux donateurs qui ont permis ce retour d'Abakiri à une vie bien plus agréable.





362 Les Paulins - Nouvelles de l'ACM 362 pour des tables-bancs

En janvier de cette année, nous lançons une ACM destinée à venir en aide à une de nos maisons, l'œuvre des Paulins, située dans un pays extrêmement défavorisé, Madagascar.

L'Œuvre des Paulins, c'est toute une collaboration, née il y a plus de 40 ans quand nos responsables y ont visité une école d'environ 1.500 élèves, adossée à l'orphelinat. Grâce à nos parrainages, 40 filles, âgées de 7 à 14 ans, peuvent y poursuivre leur scolarisation avec les élèves externes, entourées des meilleurs soins et de l'affection de leurs responsables.



Situation avant l'ACM

Notre responsable sur place, sœur Eliane, avait contacté notre responsable belge, Valérie Saint-Ghislain, lui expliquant qu'un des bâtiments, comportant 4 salles de classes conçues pour 115 enfants, manquait de manière criante de mobilier.

Grâce à l'ACM, nous avons pu envoyer plus de 4.000 euros, qui ont permis de fabriquer des tables-bancs et de remettre complètement en état la porte d'un dortoir.

L'œuvre des Paulins à Madagascar vous remercie chaleureusement, amis et donateurs, de l'aide accordée dans la confection des tables et des bancs des écoliers, qui peuvent à présent tous avoir une place assise à l'école. L'action du mois a également permis de leur acheter plusieurs sacs de riz.



Voici le mot de Sœur Eliane et les photos :

« Nous vous remercions pour votre générosité d'avoir donné aux enfants des tables-bancs et de nous avoir donné la possibilité de réparer une porte de dortoir. Grâce à vous, les enfants sont bien repartis par classe pour leurs études. Ils peuvent avoir des tables-bancs en nombre suffisant pour bien faire leur révision dans les bonnes conditions : ils ne sont plus par terre pour faire leurs devoirs et apprendre leurs leçons. Les enfants sont très contents d'avoir ces tables-bancs neuves et surtout d'avoir pris soin d'eux. Cela leur a permis d'avoir plus de motivation pour faire leurs études et cela leur permettra d'améliorer leurs résultats scolaires.

La somme que vous avez envoyée n'a pas toute été dépensée pour les tables et la porte. Il restait encore 1 350 000 ariary (€ 275). Avec cet argent restant, nous avons acheté 8 sacs du riz pour les enfants. Cela assure leurs repas d'une semaine. C'est vraiment fondamental pour nous !

Votre générosité nous est chère et nous vous en sommes très reconnaissants ! Les mots nous manquent pour vous exprimer nos vifs remerciements. Toutes nos gratitudes et nos sincères remerciements de la part de notre association, de la congrégation et de chaque enfant à l'orphelinat. Merci pour tout ce que vous faites pour ces enfants qui sont dans le besoin ! »



Nouvelles de l'action du mois 361 Matériel agricole pour les jeunes de Musanze



Dans le cadre de l'Action du mois 361 d'Enfants du Monde Belgique, Solidarjob a pu bénéficier d'une aide financière de 3.380 euros pour aider des enfants et leurs mamans vivant dans l'extrême pauvreté dans la région de Musanze au Rwanda ! Le projet était de favoriser l'autonomie de ces familles, loin des sentiers de la mendicité et des ruelles de la dépendance.

L'essence même du projet réside dans son ambition : offrir un nouveau départ à des mamans, souvent seules avec leurs enfants, qui autrefois vivaient de la mendicité en ville et de la chasse et de la cueillette en forêt.



L'objectif du projet est de leur procurer, pendant deux ans, un terrain à cultiver (en groupe) et de leur fournir des semences pour la première année, des fertilisants et des houes. Solidarjob les accompagne aussi et leur fournit des connaissances pour réussir les

plantations et les récoltes car elles n'ont pas l'habitude de cultiver la terre. L'objectif initial était de les aider pendant deux ans pour qu'ensuite elles soient autonomes et que leurs enfants puissent par conséquent avoir une scolarité régulière et une vie meilleure.

Initié en 2022, ce projet modeste mais audacieux a été lancé auprès de cinq groupes de femmes. Grâce à votre engagement via l'ACM, Solidarjob a élargi son impact en 2023, en accueillant dix nouveaux groupes dans son sillage. Ce qui fait au total 266 enfants, 93 mamans et 3 hommes qui participent à ce projet.

Chaque groupe a son histoire, son parcours semé d'embûches et de victoires. Trois groupes n'ont pas pu ou su voir l'intérêt à long terme de ce projet et ont donc préféré revendre ce qui leur était donné pour satisfaire des besoins immédiats. D'autres ont dû faire face à des défis inattendus, comme les groupes numéro 1 et 8 à qui l'on a volé la partie de récolte mise de côté pour les semences de l'année suivante. Solidarjob a évidemment participé au rachat de semences.

D'autres groupes, comme le numéro 6, montrent des signes de succès en achetant 2 cochons avec la vente de leur première récolte et 6 autres avec la suivante. Le groupe numéro 7 a investi dans l'élevage de chèvres avec un certain succès.



récolte

Solidarjob espère que ces réussites inspireront d'autres groupes.

Malgré les défis, le projet offre une lueur d'espoir pour ces enfants et leurs mamans, en leur donnant les moyens de subvenir à leurs besoins grâce à l'agriculture et à l'élevage.

À travers ce projet, c'est bien plus qu'une simple récolte que nous semons. C'est l'espoir d'un avenir meilleur. Chaque champ labouré, chaque récolte moissonnée est un pas vers une meilleure vie pour ces enfants et plus d'autonomie pour leurs mamans.

Réservez dès maintenant votre assiette de Porchetta et son accompagnement de salade et de légumes. (sur réservation exceptionnelle, possibilité d'une assiette végétarienne)

Le repas adulte est à 20 €, celui des enfants de moins de 12 ans à 10 €

Paiement cash à l'entrée. Pas de cartes !

Réservation indispensable avant le 14 septembre

se fait uniquement chez Evelyn WALLEMME-ROUSSEAU
par téléphone au 064/33 71 68 ou portable au 0475/74 23 22

Merci de signaler

- si vous souhaitez partager une table avec des connaissances... dans la mesure du possible
- si vous pouvez donner un coup de main pour les préparatifs ou le service

pour dresser les tables (le matin même, dès 9h00)

pour servir au buffet

pour le service boissons

pour débarrasser

pour faire la vaisselle

pour remettre la salle en ordre

Au grand plaisir de vous revoir !



Nouvelles de nos maisons



410 Centre for Society and Religion (CSR) at Mattakkuliya

Ce petit mot, pour vous parler de notre maison Children at Mattakkuliya, du Sri Lanka, chère au cœur de Thérèse Stiernon et de son mari, André, décédé en juin dernier.

Grand tournant cette année dans la vie de Thérèse: le départ de son compagnon de route se double cette année de la remise de la responsabilité des maisons du Sri Lanka à Valérie St Ghislain. Connaissant la vitalité de Thérèse, nul doute qu'elle continuera à apporter tout son soutien à Valérie. Merci à elle pour son aide à Enfants du Monde durant toutes ces années !!!



Colombo 15, également connu sous le nom de Mattakkuliya, est une zone où les bidonvilles s'étendent à perte de vue.



Les familles y sont confrontées à des conditions de vie extrêmement précaires. Les parents, souvent sans emploi stable, peinent à subvenir aux besoins de base de leurs enfants. D'où l'abandon scolaire et le vagabondage, qui deviennent des réalités courantes, où les enfants sont exposés à de nombreux dangers. Les parents, malgré tous leurs efforts, n'ont souvent pas les moyens de subvenir



aux besoins de leurs enfants et cela conduit parfois à l'abandon de ces derniers.

Nous soutenons notamment là-bas une maison, « Centre for Society and Religion » (CSR OU Children at Mattakkuliya), que Thérèse et André ont beaucoup aidé et qui offrent à ces enfants une chance d'étudier, d'apprendre à respecter les lois et à devenir des citoyens responsables.

Actuellement, 18 enfants bénéficient directement de notre programme de bourses. Mais nous ne nous arrêtons pas là. Plus de 35 enfants en bénéficient indirectement. Le CSR organise des cours de soutien scolaire pour les enfants des bidonvilles de Mattakkuliya, Colombo 15. Ces cours ont lieu cinq jours par semaine, après l'école.



Grâce à la générosité des donateurs d'Enfants du Monde, chaque enfant reçoit un berlingot de lait pour les réconforter après une longue journée. Voilà une action à l'impact immédiat et tangible !

Le responsable sur place nous écrivait dernièrement : « Nous avons lancé un programme de formation informatique pour les enfants, en plus des cours de soutien, afin de leur faire découvrir les nouvelles technologies.

Une fois par mois, nous organisons également des ateliers de développement personnel pour les enfants. Ces ateliers les motivent pour leur avenir et les renforcent face aux défis de la vie. Nous proposons aussi des programmes de prévention et d'éducation sanitaire dans le cadre de ces activités complémentaires.

De plus, nous avons mis en place des séances de conseil destinées aux parents de ces enfants, car nous avons constaté qu'ils avaient besoin de soutien pour gérer leur stress et leurs tensions.

Grâce au programme de bourses d'études d'Enfants du Monde, une lueur d'espoir a émergé dans la vie de ces enfants souvent oubliés, leur permettant de redevenir de véritables agents de changement pour leur avenir et celui de leur communauté.

Un immense merci à Enfants du Monde !!! »





Quand un arbre est planté, quelques années de patience sont nécessaires pour jouir de son ombrage. Il en est de même pour beaucoup de projets soutenus par Enfants du Monde. Au départ d'une classe, d'un puits, ce sont parfois des quartiers de vie qui se développent.



L'édition de juillet du Journal d'Enfants du Monde célébrait les 10 ans d'action en faveur de Sindi, quartier de la grande ville de Boma en RDC. Au départ du projet d'école primaire, l'action s'est complétée d'abord par un potager pédagogique en permaculture, par des plantations, bientôt suivies d'une ferme, elle aussi à vocation pédagogique mais aussi économique, afin de pouvoir subvenir aux coûts de fonctionnement et progressivement, aux besoins alimentaires de la population locale.

Ce même mois de juillet, l'abbé **Roger Pholo** nous faisait parvenir le bilan de l'année scolaire et les résultats des activités agropastorales :

Chers amis,

La neuvième année scolaire de l'école de Sindi vient de prendre fin ce 2 juillet 2024. Nos 360 élèves sont désormais en vacances auprès de leurs parents durant deux mois, hormis nos 10 orphelins.

De tous nos élèves, seuls 33 n'ont pas pu obtenir une note pouvant leur permettre de passer dans la classe supérieure. Nous regrettons leur triste sort, mais nous n'y pouvons rien. Nous tenons toujours à donner des enseignements de qualité afin de bien préparer nos enfants à leur propre prise en charge une fois sortis de notre établissement scolaire.

*C'est dans ce but qu'au-delà des enseignements, nous avons créé des activités agropastorales. Depuis 2 ans, une porcherie, une bergerie-chèvrerie et des **étangs piscicoles** (voir ci-contre) ont vu le jour dans notre ferme scolaire. Une fois la semaine pendant 2 heures, nos élèves y passent leur leçon de travail manuel. Ils y apprennent à cultiver la terre et à élever les bêtes.*



Un des étangs aux tilapias

À ce jour, notre ferme compte 51 porcs, 6 brebis et 16 caprins. À cause de la forte diminution de l'eau - nous sommes en pleine saison sèche - seuls 2 de nos 7 étangs piscicoles restent fonctionnels. Un nombre important de tilapias y sont élevés.

Au cours de cette année scolaire, nous avons pu vendre au total 800 kg de viande et 150 kg de poissons. Une partie des 2.300 dollars récoltés par cette vente nous ont permis de louer 4 hectares de forêt pour 5 ans renouvelables. Plus de la moitié de la somme est consacrée à l'exploitation de cette terre louée.

Nous avons été séduits par ce terrain situé à 60 km de l'école en raison de sa fertilité et de ses atouts géographiques : il possède, en effet, une surface plane d'un hectare où coule un ruisseau très salubre surplombée d'un mini plateau de forêt primaire. La surface plane est destinée aux cultures maraîchères (tomates, aubergines, haricots, maïs, piments).

Salutation cordiale,

Roger Pholo



Les galettes sont de retour !

Au profit des communautés congolaise Uvira - Kingabwa et Sindi



Une vente de galettes au beurre débute en ce mois de septembre ! La boîte de 700 grammes (30 à 35 pièces) est vendue **8,00 euros** (paiement à la livraison). Le bénéfice de cette opération sera réparti entre les communautés scolaires que nous soutenons en RDC.

Galettes délicieuses et idéales pour le « petit 10h ou 16h » des petits et des grands.

Nouveau : pour le même prix, **galettes au chocolat** !

Informations pratiques :

Commandes : du 01 au 15 septembre 2024

Livraison : première quinzaine d'octobre, mais dès le 29 septembre à la Fancy Fair, Salle de la Tourette, rue de l'Église à Braine-le-Comte (*voir article dans ce journal*)

Lieux de livraison :

- À domicile pour les régions suivantes : Binche, Charleroi, La Louvière et Mons
 - au domicile de Philippe Delaunoy à Uccle, rue Edouard Michiels, 26
- Paiement à la livraison

Contacts : Philippe Delaunoy : edmsudkivuuvira@gmail.com - 0495/ 61 18 31

Informations requises : Nom - adresse - N° de GSM ou téléphone

Quantité de boîtes commandées et lieu de livraison.

**Au nom des enfants et du personnel d'encadrement
des communautés congolaises, merci mingi**



Tout d'abord, je tiens encore à remercier les personnes qui ont rejoint cette année le soutien des parrainages du St Theresa's College de Tranquebar en Inde.



À la grande joie de Sœur Karuna Josephat, responsable des parrainages sur place et secrétaire du collège, nous avons pu accepter pour l'année scolaire prochaine la prise en charge de 5 nouveaux parrainages en plus des 15 jeunes filles déjà soutenues. Ces dernières ont terminé avec succès leur première année d'études supérieures.

Voici quelques extraits du courrier reçu de la responsable :

« Je suis Sœur Karuna Josephat, secrétaire du collège des arts et des sciences de Tranquebar. Je viens pour vous exprimer ma sincère gratitude d'aider nos étudiantes pauvres et nécessiteuses pour leur cursus de 3 années pour leurs études supérieures. Elles ont toutes terminé avec succès leur première année (examens de deux semestres) et elles sont profondément heureuses de l'aide que vous leur avez apportée dans leur éducation.

Durant cette année, elles ont participé à tous les événements du collège et elles ont obtenu de nombreux prix.

Je suis convaincue qu'avec votre aide, elles obtiendront leur diplôme « victorieusement ».

Je tiens à remercier chacun d'entre vous pour votre soutien qui met de la lumière dans leur vie. Votre aide est inestimable. Elles n'auraient pas pu le faire sans vous.



Toutes les filles sont conscientes de la chance que vous leur apportez avec votre aide.

Grâce à celle-ci, elles peuvent avoir confiance en la vie et en leur avenir. Elles vous remercient pour l'éducation de qualité dont elles bénéficient.

Merci pour tout, je vous suis vraiment reconnaissante ».



Les étudiantes ont repris le chemin de l'université le 3 juillet pour entamer une nouvelle année scolaire. Nous serons en pensée avec elles

Béatrice Roberfroid



Photo de groupe des filles sortantes du collège.



Plantations d'arbres sur le campus du collège pendant la semaine écoresponsable.



Holy Angel (maison 215)

Kadel Richoux, responsable de la maison Holy Angel, nous a transmis quelques nouvelles reçues de Sœur Amalajose, responsable sur place en Inde, qui parle des enfants dans sa lettre et raconte que les enfants aidés par Enfants du Monde étudient tous dans des lieux différents, ne vivent pas sur place, mais chez eux. Ils sont en période d'examen et sont loin.

Parfois, durant les vacances, ils viennent rendre visite et expliquer comment vont leurs études ou s'ils rencontrent des problèmes. La plupart des enfants ont réussi les derniers examens. En général, la communication se fait par téléphone et par lettre ; ou alors, Sœur Amalajose se rend sur place. Elle fait d'ailleurs part de deux visites reçues au moment où elle écrit : celle de deux enfants dont le père est chauffeur, ainsi que celle de deux enfants parrainés, en visite, en train de couper un gâteau à l'occasion d'une fête !. S. Amalajose nous explique qu'elle fait partie du groupe Cuisine et qu'elle aide à la cuisine. Elle termine en se disant très heureuse de l'aide apportée, qui leur permet de continuer à aider à la scolarité d'enfants pauvres.



Un peu d'histoire :

Le Holy Angel est un couvent tenu par des religieuses salésiennes. Créé début 1900, premier couvent du Tamil Nadu, le Holy Angel était un dispensaire, un orphelinat et une école. Les sœurs s'y occupaient des personnes âgées indigentes et des orphelins qui vivaient autour du couvent. Le nombre d'orphelins n'a cessé d'augmenter. Une fois grands, ils étaient envoyés à l'extérieur pour poursuivre leurs études supérieures ou encore pour apprendre les travaux manuels s'ils ne pouvaient poursuivre d'études supérieures. Pour les filles, c'était tissage, dactylographie et broderie à l'école industrielle créée par les religieuses en 1945. Elles ont ensuite créé un institut technique, toujours existant.

Le couvent compte un dispensaire, une maison pour personnes âgées, un orphelinat (aujourd'hui, il n'y a plus d'enfants à l'orphelinat), un internat pour les filles de l'école technique et des bâtiments séparés pour loger les femmes qui travaillent.

L'aide extérieure s'est arrêtée. Le gouvernement a tout pris en charge.

Depuis le décès de sœur Marie Noël, il n'y a plus de sœurs françaises. Elles sont aujourd'hui 15 religieuses indiennes à tenir la maison.

Depuis 1985, Enfants du Monde y soutient l'éducation des enfants nécessiteux. En fait, nos premiers parrainages ont commencé avec les adoptions. Beaucoup d'enfants orphelins furent mis en adoption en Belgique et en France. Ceux qui ne furent pas adoptés furent pris en charge par les religieuses et bon nombre d'entre eux furent pris en parrainage par Enfants du Monde. Actuellement, ce sont des adultes mariés et nous continuons à parrainer les familles les plus démunies pour permettre à leurs enfants de poursuivre des études. Tous les ans, ces enfants décrochent des diplômes d'instituteur, de technicien, d'infirmier et plusieurs d'entre eux sont même ingénieurs.

[Ces informations proviennent de notre site Web, <https://www.enfantsdumonde.be/asia/inde/215-holy-angel/>. N'hésitez pas à vous rendre sur le site afin de mieux connaître Enfants du Monde !]

Françoise Minor

Jouer, le propre de l'enfance...

Mais à quoi jouent les enfants dans les pays en développement ? Les jeux y sont souvent simples mais riches en créativité et en imagination.



Inde - Marché aux chameaux de Pushkar

Dans de nombreux pays en développement, les enfants jouent à des jeux de plein air, qui ne nécessitent aucun équipement sophistiqué. Le jeu de la marelle est ainsi populaire partout dans le monde : les enfants tracent simplement des cases sur le sol et utilisent un caillou pour avancer en sautant d'une case à l'autre.

Ils jouent aussi « à la balle »... avec toutes sortes d'objets du quotidien. Cela peut être des balles faites de vieux tissus... ou de sacs plastiques ficelés. Tous les profs de gym savent que les jeux de balle sont amusants et qu'ils favorisent la coordination et l'esprit d'équipe... quelle que soit la balle employée.

Dans de nombreuses régions du monde, les enfants fabriquent leurs propres jeux de société à partir de matériaux disponibles localement. Quoi de plus simple que de faire un jeu de damier en dessinant des cases sur du carton et en utilisant des pierres ou des bouchons comme pions ?

Un grand classique des jeux liés à l'enfance, c'est le jeu de cache-cache. Ici, comme ailleurs. Les enfants adorent se cacher et se chercher dans les cachettes les plus improbables, que ce soit dans les ruelles d'une ville ou dans les champs de la campagne.

Tous les enfants du monde ont souvent une imagination débordante. Ils inventent des jeux de rôle où ils jouent à être des adultes, des animaux, ou même des personnages fantastiques. Tous ces jeux, dans le monde entier, encouragent la créativité et aident les enfants à développer leurs compétences sociales.

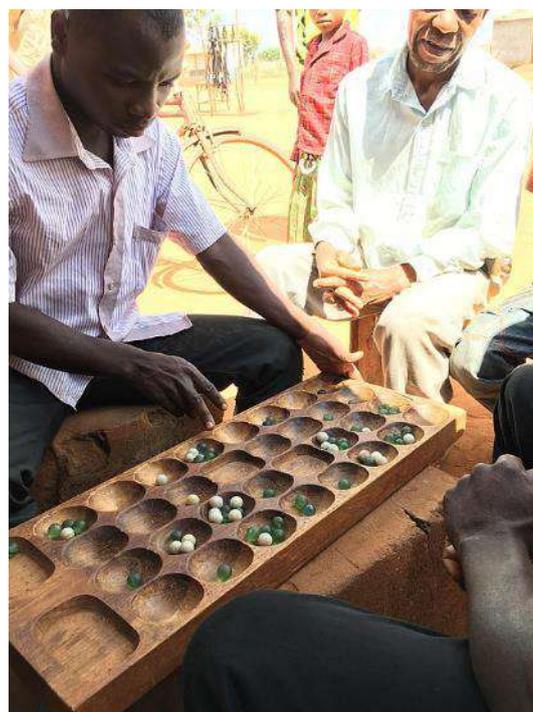
Dans les pays en développement, la musique est une partie importante de la culture et les enfants y sont fort sensibles, que ce soit à travers le chant ou à travers les danses traditionnelles.



By Noopur28 - Own work, CC BY-SA 3.0,
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=17700407>

Chaque région du monde a ses spécificités dans les jeux. En Inde, il y a le **Bam Pitto (pittu)**, connu aussi sous le nom de **Seven Stones**, un jeu de balle traditionnel qui se joue en équipe. Les enfants doivent frapper un petit monticule de pierres avec une balle, tout en essayant de défendre le monticule des attaques de l'équipe adverse.

En Afrique, il y a un jeu, parfois appelé **Mancala** (mais le nom varie en fonction des pays). Les joueurs déplacent des graines ou des pierres autour d'un plateau de jeu avec des cases, dans le but de capturer les graines de leur adversaire.



<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/deed.en>



Creative Commons (CC) license - <http://www.korea.net/>

En Thaïlande et dans d'autres pays d'Asie du Sud-Est, il y a le **sepak takraw**, un sport très populaire qui ressemble un peu au volley-ball, mais où les joueurs utilisent leurs pieds, leur tête, leurs genoux et leurs coudes pour frapper le ballon au-dessus du filet.

leur tête, leurs genoux et leurs coudes pour frapper le ballon au-dessus du filet.

Tous ces exemples ne représentent qu'un petit échantillon des nombreux jeux auxquels jouent les enfants dans ces régions. Chaque culture a sa propre variété de jeux qui reflète son histoire, ses traditions et son environnement.

Et chez vous ? À quoi jouent vos enfants en vacances ou dans les mouvements de jeunesse ? Nous leur souhaitons, ici et ailleurs dans le monde, de toutes belles vacances !

Françoise Minor

Un euro reçu est un euro envoyé ! ...ET UN ENFANT ÉDUQUÉ EST UN ENFANT SAUVÉ

Enfants du Monde – Belgique
vient en aide aux enfants les plus défavorisés
des pays en développement

Venez en aide à un enfant et versez **mensuellement** de 10 à 15 euros (selon la maison) sur le compte BE09 2600 0890 3457 (BIC = GEBABEBB)
Enfants du Monde, rue Paradis 90, 4000 Liège,
Communication : bourse d'étude + numéro de la maison soutenue.



Vous trouverez ces maisons sur notre site www.enfantsdumonde.be

Déductibilité fiscale à partir de € 40 versés par an.

Plus d'infos sur notre page
<https://www.enfantsdumonde.be/faq/>



Seuls frais annuels :

12 euros par an de participation au Journal

à verser sur le compte BE91 2700 2853 0076 -communication : Journal



Nous aider ...

Plus amples infos sur <https://www.enfantsdumonde.be/nous-aider/>



Le legs en duo :

un autre moyen de nous aider !

Le legs vous permettra, en léguant une partie de votre patrimoine à notre association Enfants du Monde, de réduire les droits de succession que devraient payer vos parents ou amis.

Les taux varient selon les régions du pays.

Plus d'infos sur : <https://www.enfantsdumonde.be/donation/legs/>



Pour les enfants des pays en développement

ASBL gérée par des
responsables bénévoles

1 euro reçu
=
1 euro envoyé

Site web

